

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 juillet 1924.

Présidence de M. F. PICARD.

M^{me} P. SCHINDLER, de Rabat, assiste à la séance.

Changement d'adresse. — M. M. CAMERON, 8, Eccleston Square, London S. W. 1 (Angleterre).

Présentations. — M. M. DEFRECQ, étudiant, 7, rue d'Athènes, Paris, 9^e, présenté par M. J. SURCOUF. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et L. LHOMME.

— M. Ed. FISCHER, élève à l'École normale supérieure, 51, boul. St-Michel, Paris, 5^e, présenté par M. J. SURCOUF. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et B. TROUVELOT.

— M. le commandant R. PATJAUD, rue de l'Abattoir, Argenton-sur-Creuse (Indre), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. ACHARD et L. BERLAND.

— M. P. VOUKASSOVITCH, ingénieur agricole, 17, rue Vardarska, Belgrade (Serbie), présenté par M. Ét. RABAUD. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. PICARD et B. TROUVELOT.

Communications

Nouveaux *Chrysomelini* d'Amérique

[COL. CHRYSOMELIDAE]

par J. ACHARD.

Zygospila elegantula, n. sp. — Vert métallique très brillant, tête rufescente, vaguement maculée à la base, base des antennes et pattes rouge roux, écusson vert bronzé, élytres testacé pâle avec une bande suturale bleue à reflets verdâtres, brusquement étranglée derrière l'écusson, subparallèle dans la région discale et légèrement resserrée au second tiers; macules élytrales bleues à reflets pour-

Bull. Soc. ent. Fr. [1924]. — N° 13-14.

prés comprenant une macule allongée et difforme sur le calus huméral, une petite macule arrondie; entre celle-ci et l'écusson, une macule présuturale oblongue placée vers le milieu, trois macules arrondies disposées diagonalement entre celle-ci et la macule humérale, deux macules subarrondies placées transversalement aux deux tiers, l'interne plus grande et plus ou moins contiguë à la bande suturale, un groupe irrégulier de macules ponctiformes au voisinage du sommet, enfin une petite macule marginale placée vers le milieu et prolongée par une étroite bande marginale qui atteint le sommet. Épipleures vert métallique brillant.

Corps de forme oblongue, parallèle, convexe. Tête très irrégulièrement et espacément ponctuée. Antennes robustes, à massue de cinq articles guère plus longs que larges. Pronotum transverse, à côtés subparallèles à la base, légèrement rétrécis, arrondis en avant, ponctuation très irrégulière, assez fine sur le disque, beaucoup plus serrée, plus profonde et plus irrégulière vers les côtés. Ponctuation élytrale fine et espacée dans les parties claires, grosse et profonde sur les macules, formant près de la suture une ligne scutellaire courte et deux lignes entières, presque régulières. Pattes peu robustes; article onguéal long, étroit, très fortement denté en dessous.— Long. 7 mm.

Guatemala : Barbarena [alt. 1.300 m.]

Espèce voisine de *Z. piceicollis* St. et *Z. signatipennis* St. dont elle rappelle la forme; bien distincte par la disposition totalement différente des macules élytrales, la ponctuation plus fine, la massue des antennes plus épaisse, etc.

Doryphorella chlorosoma, n. sp. — Noir bleuté métallique à reflets verdâtres, massue des antennes brune, élytres vert d'herbe très pâle avec une grande macule transversale à bords déchiquetés couvrant presque toute la moitié antérieure, sans atteindre la base ni les marges, et quatre bandes longitudinales s'étendant du milieu jusqu'au sommet et formant une sorte de M dont la branche présuturale est très grêle et les deux branches externes plus ou moins subdivisées longitudinalement. Épipleures vert pâle comme le disque, mais avec leur arête interne noire.

Ponctuation de la tête assez profonde, très éparses sur le disque, plus dense sur l'épistome et au bord des yeux; mandibules saillantes, fortement ponctuées sur leur face externe qui est déprimée à la base; avant-dernier article des palpes dilaté, dernier article tronqué et extrêmement court. Antennes robustes, à massue très progressive, compacte et fortement comprimée. Pronotum transverse, distincte-

ment explané, bords latéraux droits jusqu'aux deux tiers, puis arrondis; angle antérieur fortement mucroné et portant trois pores sétigères (deux supérieurs et un latéral), angle postérieur droit et portant également trois pores sétigères munis de soies dressées, longues et fines; ponctuation éparses, peu profonde, extrêmement irrégulière, à peine plus grosse vers les côtés, mélangée de gros points généralement ombiliqués, de points plus petits et d'un fin pointillé superficiel disposés sur un fond microscopiquement alutacé et pointillé. Élytres amples, avec la plus grande hauteur en avant du milieu, distinctement aplatis dans la région discale du second tiers; ponctuation dense, plus profonde à la base qu'au sommet, en grande partie alignée sur le disque et confuse latéralement; éipleures lisses, très larges jusqu'au sommet, un peu concaves à la base. Appendice méso-sternal très grand, incurvé; pièces sternales imponctuées; abdomen irrégulièrement pointillé. — Long. 16 mm.

Colombie : Santa-Fé de Bogota.

Doryphorella cinctella, n. sp. — Noir brun, peu brillant, un peu verdâtre par places; antennes légèrement violacées, avec les deux premiers articles roux en dessous; élytres roux-orangé avec une macule basilaire noir-verdâtre s'étendant de l'écusson au calus huméral, à bords irréguliers, déchiquetés et cernés de rouge brun, et huit petites macules très irrégulièrement arrondies disposées transversalement au milieu de la longueur, les deux internes très proches de la suture; tiers apical couvert par une grande macule commune, noir verdâtre, dont le bord antérieur est arqué, très irrégulier et cerné de rouge brun.

Tête finement alutacée, à peine ponctuée sauf en avant de l'épistome, sillons frontaux bien marqués, le sillon médian se perdant dans une profonde fossette interoculaire; mandibules saillantes, fortement et densément ponctuées sur la face externe qui est légèrement déprimée à la base. Antennes grèles, sans massue bien définie, les trois derniers articles bien plus longs que larges, le dernier appendiculé. Pronotum transverse, légèrement explané, bords latéraux presque droits jusqu'aux deux tiers, puis arrondis; angle antérieur avancé et faiblement mucroné avec un groupe de trois pores sur le mucron, angle postérieur droit avec trois pores côté à côté munis de soies dressées, longues et fines; ponctuation très grosse, profonde et irrégulière, pas plus grosse vers les côtés, la plupart des points, surtout sur le disque, ombiliqués et réunis en groupes de trois à six dans des dénivellations qui rendent la surface irrégulière; fond très finement

chagriné. Écusson lisse. Élytres amples, ayant leur plus grande hauteur au milieu de leur longueur, abaissés vers l'arrière en ligne peu convexe et légèrement aplatis dans la région discale; ponctuation inordinée, plus grosse que celle du pronotum à la base, plus grosse encore et surtout plus serrée vers le sommet, un peu moins profonde et plus espacée dans la région médiane; éipleures très larges jusqu'au sommet, plans à la base, couverts dans toute leur longueur de grosses ridulations transversales. Appendice mésosternal grand, à peine arqué; épisternes métathoraciques marqués de quelques points, leurs bords relevés et précédés d'un sillon; abdomen irrégulièrement pointillé. — Long. 15 mm.

Brésil (?).

Espèce voisine de *D. comica* St.

Rutélides nouveaux

(11^e note)

par E. BENDERITTER.

Popillia spinipennis, n. sp. — Tête cuivreuse, pronotum vert cuivreux, marginé de testacé. Élytres testacé cuivreux; une macule plus longue que large entourant l'écusson, la suture et une large bordure marginale noires. Dessous vert bronzé; pattes testacé cuivreux, tarses bruns. Antennes testacées avec la massue brune.

Marge de l'épistome droite, les côtés obliques, les angles arrondis, clypéus et front chagrinés, vertex à points fins et denses. Pronotum à angles antérieurs saillants, les postérieurs obsolètes; une petite impression ronde au milieu des côtés; ponctuation forte, confluente sur les côtés, plus éparses sur le disque, une faible ligne médiane imponctuée. Scutellum triangulaire à points profonds, plus denses à la base qu'au sommet. Élytres profondément sillonnés; les sillons ponctués, les intervalles convexes, lisses; le premier sillon large, divisé par un intervalle convexe, plus faible que les autres et n'atteignant pas le sommet des élytres; une forte côte sinuée près de la marge; angle sutural prolongé en une longue épine dépassant le bord postérieur des élytres. Pygidium court, convexe, ponctué, muni à la base d'une large bande de poils roux, interrompue

au milieu. Poitrine et côtés de l'abdomen garnis de longs poils blonds. Pattes postérieures courtes et épaisses. — Long. 9,5 mm.

Congo, 1 individu.

Se reconnaît à première vue à la profondeur des sillons des élytres et à ses épines suturales.

Calopopillia m'palainensis, n. sp. — Extrêmement proche de *C. dorsigera*. Mêmes dessins que celui-ci. Tout le dessous avec les pattes d'un noir un peu verdâtre. Antennes brun noir. Ponctuation du pronotum un peu plus forte. Les points et stries des élytres plus faibles. Pygidium vert foncé, plus fortement rugueux sur le disque, les striations des côtés mieux marquées; base garnie d'une bande de poils roux non interrompue au milieu. L'armure génitale des ♂ est différente, allongée et étroite, graduellement rétrécie, sub-acuminée au sommet.

Région de M'Pala. Tanganika (R. P. GUILLEMÉ).

Cette espèce m'a été offerte par M. R. OBERTHÜR.

Anoplostethus laetus v. nobilis, n. var. — Mêmes taille, forme et sculpture que *A. laetus*, mais entièrement d'un gris rose mastic un peu métallique, en dessus et en dessous; seuls l'extrémité des tibias et les tarses sont de même couleur que chez *laetus*.

**

Rectifications : Dans le *Bull. Soc. ent. France* [1923], page 219, l'espèce décrite sous le nom de *Gnatholabis sexmaculata* est un *Trichopopillia*. Très voisine de *dorsalis*, elle s'en distingue, outre les caractères donnés, par les stries des élytres moins profondes et par l'écusson ponctué seulement à la base et lisse sur le reste.

Calloodes translucidus Bend. in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1923], p. 93.
= *Anoplognathus smaragdinus* Ohs.

Diagnoses préliminaires de Coléoptères nouveaux

[SCARABAEIDAE et BUPRESTIDAE]

par A. BOURGOIN.

1. **Coelodera Vitalisi**, n. sp. — *C. trisulcatae* Gory et Perch. *vicina*, *similiter colorata* et *maculata*, *sed minor* et *viridior*. *Pronoto lobo magis rotundato*; *scutello laevi*, *apice immaculato*; *epimeris haud squamulatis*; *processu mesosternali transverso*, *vix producto*. — Long. 17,8-18,6 mm.; lat. 9,5-10,6 mm.

Annam : Dalat, 31 mars - 5 avril 1924 (VITALIS), un mâle, deux femelles.

Types : coll. VITALIS et A. BOURGOIN.

2. **Macronota cupreicollis**, n. sp. — *M. nigricolle* Jans. *vicina*, sed corpore elytris flavis exceptis cupreo, nitido; pronoto vittis 4 albidis (2 discoidalibus, postice convergentibus, 2 marginalibus). — Long. 12-14,7 mm.; lat. 7-8,8 mm.

Annam : Djiring, 10 avril 1914, un mâle; Dalat 20 mars - 10 avril 1924, quatre femelles.

Types : coll. VITALIS et A. BOURGOIN.

3. **Pogonotarsus Gerardi**, n. sp. — ♂. *Aeneus*, *nitidus*, *albido maculatus*. *Clypeo elongato*, *bifido*; *pronoto disco laevi*, *lateribus albido marginatis*; *elytris bicostatis*, *guttis albidis* 10-12 *irregularibus ornatis*. — Long. 10,2 mm.; lat. 6 mm.

Madagascar.

Types : 2 ♂ coll. H. GÉRARD et A. BOURGOIN.

4. **Callynomes Donckieri**, n. sp. — ♂. *Niger*, *subnitidus*, *elytris ante apicem plaga rufo-fulva*, *quadrata*, *communi ornatis*. *Clypeo fortiter punctato*, *pronoto crebre punctato*, *punctis rotundatis vel ovalibus*, *disco inaequali*; *scutello semiannulato-punctato*, *lateribus sulcatis*; *elytris fere planis*, *punctis oblongo-ellipticis impressis*, *lateribus griseo tomentosis*; *spiraculis duabus ultimis prominentibus*; *segmentis ventralibus 2-4 leviter sulcatis*. — Long. 15 mm.; lat. 7,5 mm.

Yunnan (ex DONCKIER) un mâle.

Type : coll. A. BOURGOIN.

5. **Callynomes Vitalisi**, n. sp. — ♂. *Scutello*, *elytris lateribus*, *ventris pedibusque nigris*, *nitidis*; *reliquis partibus rufo-fulvis*. *Clypeo sat fortiter punctato*, *pronoto fortius transverso*, *modice punctato*, *lateribus valde rotundatis*; *scutello parce punctato*, *lateribus sulcatis*; *elytris leviter convexis*, *modice punctatis*, *punctis rotundatis*, *parum profundis impressis*; *spiraculis duabus ultimis vix prominentibus*; *segmentis ventralibus 2-3 late sulcatis*. — Long. 6 mm.; lat. 6,5 mm.

Laos, 1918 (VITALIS); un mâle.

Type : coll. A. BOURGOIN.

6. **Lampra Bedoci**, n. sp. — *L. Beauchenei* Fairm. *similiter colorata et maculata*, *sed pronoto regulariter densius punctato*, *maculis violaceis haud nitidis*. — Long. 10,5-14 mm.; lat. 4-5,4 mm.

Tonkin : Cho Gauh (L. DUPORT, n° 274); Hoa Binh (ex BÉDOC).

Types ♂ et ♀ (sans caractères sexuels secondaires) : coll. BEDOC et A. BOURGOIN.

Sur la capture à Paris du *Buprestis (Chalcophora) angulicollis* Lec.

[COL. BUPRESTIDAE]

par J. CLERMONT.

Dans un journal réservé à la défense des intérêts corporatifs des P. T. T., j'eus l'occasion de publier, il y a un an, un petit mémoire intitulé « Entomologie postale » (*L'Allège*, N° 3, 25-VII-1923, p. 10). J'y passais en revue la série des insectes de tous ordres qu'il m'avait été donné d'observer dans les locaux et dépendances des P. T. T. depuis vingt-cinq ans que j'appartiens à cette Administration.

Je ne pensais pas alors avoir à y apporter quelque jour un addendum à propos d'un Coléoptère aussi remarquable sous tous rapports que celui que j'ai l'honneur de présenter ce soir devant vous.

Le 24 mai dernier, dans l'immense hall des voitures de l'Hôtel des Postes, rue Étienne-Marcel, j'eus l'occasion de capturer un grand *Buprestis (Chalcophora)* et j'avoue, qu'ingénument je le piquai dans la boîte ad hoc de ma collection, pensant un jour prochain citer la capture purement accidentelle de cet insecte que je supposais être *Buprestis mariana*. Je pensais, comme pour le *Melanophila acuminata* De Geer, à une capture occasionnelle et supposais que notre insecte avait été apporté à la faveur d'un arrivage de primeurs méridionales par les camions automobiles qui, tous les matins, font la navette des gares aux Halles centrales. Je pensais d'autant plus à cette hypothèse que j'avais présente à ma mémoire la note caustique du savant auteur de la Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, « Une légende, qui a failli s'établir vers 1830, voulait que le *Buprestis mariana* eût été trouvé à Fontainebleau par un nommé LOCRÉ, qui prétendait l'y prendre à volonté. Quoique l'assertion de cet individu n'ait jamais trouvé grande créance, il en reste encore la trace dans les *Annales de la Société entomologique de France*, [1833], p. 468. »

« Par contre la capture accidentelle d'un *Buprestis mariana* par SERVILLE dans un chantier de Paris (LACORDAIRE, Faune, p. 591) n'a rien d'inraisemblable » (1).

Je ne pensais plus à ma bête quand, ces jours-ci, à l'étude je m'aperçus que mon Bupreste était une espèce nord-américaine très différente spécifiquement de notre *Buprestis mariana* « toujours commun dans le pin par toute l'Europe jusque dans le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale » (2).

(1) L. BEDEL. — Faune des Col. du bassin de la Seine, t. IV, fasc. 2, p. 171.

(2) DE MARSEUL. — Monographie des Buprestides (*L'abeille*), p. 92.

C'était le *Buprestis angulicollis* Lec. (*oregonensis* Ficht), espèce exclusivement nord-américaine.

Il n'y avait donc aucun doute et notre insecte aura certainement été véhiculé soit par un sac de dépêches direct des États-Unis à Paris, soit, chose moins vraisemblable, en raison de l'afflux extraordinaire de sacs américains à l'Hôtel des Postes, sera éclos de quelque pièce de bois importé.

De cette relation nous pouvons tirer une conclusion : c'est qu'à n'en pas douter un grand nombre de catalogues locaux citent des captures accidentelles bien faussement.

Il n'est pas douteux que le hasard de l'étude seul me permet de faire ce soir cette communication. Avec la meilleure foi du monde j'aurais sans cela signalé purement et simplement la capture du *Chalcophora mariana* alors qu'il s'agit d'une tout autre espèce, d'un exotique, ayant avec notre espèce de France les plus grandes affinités d'aspect extérieur.

Et il a fallu pour cela qu'il me vint à la mémoire le souvenir rétrospectif de vingt ans, d'un après-midi de recherches infructueuses entreprises de concert avec le maître que nous regrettons tous si âprement : Louis BEDEL.

Un correspondant, M. MAS DE XAXARS, de Barcelona (Espagne), avait soumis à mon examen un Bupreste qui, à première vue était absolument remarquable et se rapprochait d'une de nos plus grandes espèces européennes. Nous allions soumettre cet insecte à M. KERREMANS et à M. THÉRY quand j'appris que mon correspondant avait l'occasion de recevoir des bois d'Amérique. Nous orientâmes donc nos recherches de ce côté. C'était aussi un insecte américain !

En terminant, je crois utile d'appeler l'attention sur ce fait que la faune nord-américaine est riche en sujets qui présentent singulièrement le faciès total extérieur de beaucoup d'espèces européennes. Un examen morphologique s'impose plus que jamais pour prévenir des hérésies ou donner lieu à des critiques nuancées quelquefois d'un choquant scepticisme.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 juillet 1924

Présidence de M. R. PESCHET, Vice-Président.

M. J. ACHARD, ancien Président, assiste à la séance.

Admissions. — M. M. DEFRECQ, étudiant, 7, rue d'Athènes, Paris, 9^e.

— *Lépidoptères.*

— M. Ed. FISCHER, élève à l'École normale supérieure, 51 boul. St-Michel, Paris, 5^e. — *Biologie des Insectes.*

— M. le commandant R. PATITJAUD, rue de l'Abattoir, Argenton-sur-Creuse (Indre). — *Entomologie générale.*

— M. P. VOUKASSOVITCH, ingénieur agricole, 17, rue Vardarska, Belgrade (Serbie). — *Entomologie agricole.*

Contributions à nos publications. — Répondant au vœu exprimé par M. Ch. ALLUAUD, M. A. BOUCOMONT a envoyé 100 francs au Trésorier pour nos publications.

Communications

Description d'un Histéride nouveau du Tonkin [COL.]

par H. DESBORDES.

Epierus Coomani, n. sp. — *Ovalis, convexus, niger, nitidus, antennis pedibusque rufescens. Fronto concava, clypeo haud symmetro, sinistra parte quam dextra magis producta, mandibulis apice bifidis. Pronoto subtiliter punctato, stria integra. Elytris, striis, dor-*

salibus subpunctatis omnibus integris. Propygidio pygidioque aequaliter punctatis. Prosterno, carina basi immarginata, striis in medio modice constrictis, lobo antice truncato et immarginato; mesosterno antice recto, stria integra. Tibiis anticis breviter multispinosis. — Long. 3 mm. (*capite et pygidii exclusis*).

Types : treize exemplaires recueillis par le R. P. DE COOMAN au Lac Tho, région d'Hoabinh (Tonkin). Collection DESBORDES.

Front largement excavé, épistome également concave, mais situé dans un plan oblique par rapport à celui du front et terminé par un bord asymétrique bisinué, plus avancé à gauche qu'à droite (vu d'arrière en avant). Pronotum très finement pointillé, la strie entière en avant, mais extrêmement fine et rapprochée du bord antérieur. Pas de strie subhumérale aux élytres, la strie marginale éloignée de la 1^{re} dorsale et non visible de haut; les six stries dorsales entières et ponctuées, seule la suturale à peine visiblement moins avancée que les autres à la base. Propygidium et pygidium semblablement ponctués, finement et assez densément. Carène prosternale lisse, rétrécie au milieu, bordée de deux stries se terminant, d'une part à la base, d'autre part à la mentonnière, laquelle est fortement élargie, finement pointillée et non marginée en avant; mésosternum droit et bordé d'une strie non interrompue en avant.

Cette espèce présente certaines analogies avec *E. nasicornis* BICKHARDT, décrit des Philippines (Luçon); je ne connais ce dernier que par sa description et sa figure, mais celles-ci sont suffisamment précisées pour permettre la comparaison et la discussion. L'auteur allemand, qui a insisté sur la protubérance pointue dont la tête est ornée, et qui fait défaut chez l'espèce nouvelle, n'aurait pas manqué de faire remarquer chez son espèce, s'il y avait eu lieu, l'asymétrie de l'épistome et sa position dans un plan différent de celui du front. Ces caractères n'ont jamais, à ma connaissance, été signalés dans le genre *Epierus*. L'espèce nouvelle a en outre les stries dorsales internes aussi bien marquées que les externes, contrairement à ce que dit BICKHARDT de son *E. nasicornis*. Enfin les mandibules d'*E. Coomani* sont nettement bifides à l'apex; il n'est pas question de ce caractère dans la description d'*E. nasicornis*.

Capture de Coléoptères dans les environs immédiats de Paris
par R. PESCHET.

Aucune des espèces indiquées ne paraît nouvelle pour la Faune du bassin de la Seine. Il m'a paru cependant intéressant de les faire connaître : la plupart sont rares dans cette région; pour certaines d'entre elles, leur présence aux alentours immédiats de Paris mérite d'être signalée ; enfin, pour l'une d'elles (*Clytus detritus* L.) sa capture dans le bassin de la Seine était considérée comme accidentelle.

Necydalis major L. — 4 individus ♀ pris les 17 et 19 juillet 1923 à Blanc-Mesnil (S.-et-O.) sur les vieux Saules qui bordent la partie de la rivière de la Morée à droite de la route nationale n° 2 de Paris à Maubeuge.

Espèce reprise cette année dans les mêmes conditions aux dates suivantes :

24 juin : 1 ♀,

27 juin : 3 ♂ et 5 ♀, dont 3 ♀ pondant,

30 juin : 1 ♂ et 3 ♀, dont 2 ♀ pondant,

1^{er} juillet 1 ♂ et 5 ♀, dont 3 ♀ pondant, et un ♂ et une ♀ in copula (¹).

Malgré des recherches actives faites les 3 et 7 juillet, aucun autre individu n'a été repris.

Comme pour le *Necydalis ulmi* Chevr. (cf. CHOBAUT in *Ann. Soc. ent. France* [1889], Bull., p. 240, et in *L'Échange* [1891], p. 42), l'époque d'apparition de cette belle espèce, variable suivant les années, paraît être de courte durée : une dizaine de jours environ. Passé ce délai on ne capture guère que de très rares individus isolés, d'éclosion tardive.

Les ♂, qui volent assez fréquemment, paraissent plus rares que les ♀ (3 ♂ pour 18 ♀), contrairement à ce que le Dr CHOBAUT a observé pour le *N. ulmi* Chevr.; la cause en est peut-être due à ce que ces dernières (dont je n'ai capturé aucun individu au vol) sont sédentaires et ne semblent guère quitter l'arbre qui les a vues éclore; d'autre part le mâle doit mourir dès qu'il s'est accouplé, alors que la femelle subsiste pendant les quelques jours nécessaires à la ponte.

L'espèce vit sur le tronc des vieux *Salix* ou à la base des grosses

(¹) C'est le seul accouplement que j'aie constaté : le couple a été capturé sous mes yeux par mon collègue et ami J. CLERMONT, qui avait bien voulu m'accompagner.

branches en partie mortes, la ♀ pond de préférence sur les parties de l'aubier mises à nu.

Prionychus (Eryx) ater F. — 4 ♀ sur les mêmes arbres et à la même époque, les 3 premières, dans l'après-midi, tapies dans un repli de l'écorce, la quatrième, capturée à la nuit close, courait avec une grande vivacité sur le tronc du saule.

Tillus elongatus L. — 3 ♀, même localité, sur les *Salix* morts sur pied.

Glytus (Xylotrechus) rusticus L. — 3 individus les 24, 27 et 30 juin 1924, sur les vieux *Populus* qui, avec des *Ulmus*, bordent la route nationale n° 2 à la sortie du Bourget (Seine).

Brachytarsus fasciatus Forster. — 2 individus, le 19 juillet 1920, au même endroit que l'espèce précédente, dans les replis de l'écorce des vieux *Ulmus*.

Glytus tropicus Panz. — Polygone de Vincennes, sur les Chênes malades ou mourants qui environnent les buttes de tir, une trentaine d'individus, du 28 mai au 12 juin 1924.

Glytus (Xylotrechus) arvicola OI. — Même localité, 2 individus le 11 juillet, sur les Chênes ; paraît succéder à l'espèce précédente. Un exemplaire éloigné de tout lieu d'éclosion probable, sur le versant Est du Fort de Romainville, le 7 juillet 1924.

Glytus (Plagionotus) detritus L. — Polygone de Vincennes, dans les mêmes conditions que les deux espèces précédentes : 1 ♀ le 26 mai, 1 ♂ le 2 juillet 1924.

Cette espèce septentrionale, dont BEDEL semble considérer la capture comme accidentelle dans le bassin de la Seine (Fn. Col. bassin de la Seine, V, p. 79, note 2, et Suppl., p. 376), paraît cependant bien acclimatée ; le premier individu capturé, légèrement immature, était encore engagé dans son trou de sortie.

Saperda scalaris L. — Même localité, sur les Ormes. 5 individus les 12 et 14 juin.

Anthaxia manca L. — Même localité, assez nombreux individus sur un tronc d'Orme abattu, 21 au 27 mai 1924.

S'envole avec la plus grande facilité dès qu'on l'approche, quand le soleil brille ; cherche parfois à se dérober à la vue en tournant autour de la branche sur laquelle il est posé, ou se laisse choir à terre quand le ciel est couvert.

Laemophleus bimaculatus Payk. — Polygone de Vincennes, un seul individu sur l'écorce d'un Chêne mort et attaqué par le *Xyleborus monographus* F.

Synchita humeralis F. — Bois de Vincennes, Allée du Polygone, sous les écorces d'Érables (*Acer pseudoplatanus* L.) morts sur pied : 40 individus le 2 juin 1924.

Gicones variegatus Hellw. — 4 individus avec l'espèce précédente.

Longitarsus echii Koch. — Polygone de Vincennes, sur les *Echium vulgare*, au pied des buttes de tir : abondant du 20 au 31 mai.

Les individus bleuâtres ou verdâtres sont beaucoup plus fréquents que ceux entièrement bronzés.

Hylesinus crenatus F. — Fort de Romainville, sur un vieux Frêne debout, mort depuis peu et criblé de trous de sortie ; 35 individus les 7 et 12 juin 1924.

Déjà capturé dans la même localité, en un seul individu, le 20 mai 1921 ; quelques exemplaires au Bois de Boulogne, le 19 juillet 1916 ; un individu dans Paris même, Palais de Justice, le 29 juin 1940.

Claviger testaceus Preyss. — Fort d'Aubervilliers, côté du Cimetière de l'Est Parisien : deux individus in copula, le 13 avril 1923, sous une pierre recouvrant une fourmilière de *Lasius flavus*.

C'est, je crois, la seule localité des environs immédiats de Paris où cette espèce, rare et très localisée dans le Bassin de la Seine, ait été rencontrée jusqu'à ce jour. — Cette localité est actuellement détruite, envahie par les cultures et les jardinets depuis l'été dernier.

Éclosion tardive de *Deilephila euphorbiae* L. [LEP. SPHINGIDAE]

par L. DEMAISON.

Au mois de juin 1922, mon frère a trouvé aux environs de Carcasonne, sur un pied d'Euphorbe, quatre chenilles de *Deilephila euphorbiae* L., encore peu développées, qui provenaient très vraisemblablement d'une même ponte. Elles ont achevé leur croissance à Reims et se sont bientôt transformées en chrysalides. Une première éclosion de

deux papillons a eu lieu au bout de quelques semaines, au mois d'août suivant. L'éclosion du troisième ne s'est produite qu'un an après, en août 1923. Enfin le quatrième vient d'éclore tout récemment, le 4 juillet dernier.

Ces quatre exemplaires n'offrent entre eux aucun caractère distinctif, digne d'être signalé. Quelle cause a pu déterminer ces éclosions successives et si espacées, chez des sujets appartenant à une même génération et développés dans des conditions identiques ? Il y a là un problème biologique qu'il serait intéressant de résoudre.

Suivant TREITSCHKE, le *D. euphorbiae* peut rester jusqu'à cinq ans en chrysalide (SPULER, Die Schmetterlinge Europas, I. p. 82).

Note sur la capture à Paris de *Paralipsa gularis* Z.

[LEP. GALLERIIDAE]

par J. DE JOANNIS.

Notre collègue M. F. LE CERF a bien voulu me communiquer un exemplaire ♀ de *Paralipsa gularis* Z. capturé par lui dans la cour de la gare d'Austerlitz, à Paris, le 14-VI-1924. L'insecte avait été abattu, d'un coup de casquette, par un employé : aussi est-il fortement endommagé, les extrémités des ailes supérieures sont brisées, mais la détermination est absolument certaine. Cette espèce, de provenance orientale, Japon, Chine, Inde anglaise, a déjà été signalée en Europe deux fois, à ma connaissance. Une première fois à Londres en 1892 par M. J.-H.-A. JENNER (*Entom.*, XXV, p. 286); les insectes étaient éclos de cocons se trouvant dans des échantillons de riz provenant du Japon; une seconde fois par M. DE LOVERDO (*C. R. Ac. Sc.*, CXLV [1907], p. 90), les exemplaires étaient éclos de provisions d'amandes provenant d'une pâtisserie, à Aix en Provence. M. DE LOVERDO avait envoyé un lot d'amandes attaquées à M. P. LESNE, lequel m'avait communiqué les insectes qui en étaient sortis (1).

L'exemplaire capturé par M. LE CERF est probablement sorti de quelques denrées alimentaires d'origine coloniale, et ce retour offensif d'une espèce qui serait certainement fort nuisible si elle s'établissait à demeure, m'a semblé mériter d'être signalé.

(1) J'ai publié une note à ce sujet dans *Bull. Mus. Hist. nat.*, [1908], p. 277. Voir aussi : PETTIT, dans *La Science au xx^e siècle*, 15 sept. 1907, p. 286.

Deux Lépidoptères nouveaux du Maroc

par F. LE CERF.

Arctia Ungemachi, n. sp. — ♂. Tête noire, avec une ligne transversale fauve rougeâtre séparant le front du vertex; antennes à pectination brune, tige noirâtre mêlée de jaunâtre à la base, article basilaire rougeâtre; palpes fauve rougeâtre.

Collier noir à côtés jaune roussâtre clair; ptérygodes jaunes roussâtre clair; thorax et dessus des tergites abdominaux noirs; face ventrale et côtés du corps fauve roussâtre, mêlés de rougeâtre sous les ailes et sur les pleurae des premiers segments abdominaux. Hanches antérieures fauve roussâtre, traversées obliquement par une ligne noire. Pattes fauve roussâtre avec le sommet des fémurs en dessus, l'extrémité des tibias en dessous, les éperons, les deux derniers articles des tarses antérieurs et médians et l'extrémité du cinquième article des tarses postérieurs noirs.

Ailes antérieures à fond jaune ocracé clair réduit à des lignes par des taches noires disposées de la manière suivante : une sur la base de la côte, trois inégales en ligne oblique un peu au-delà; deux très grandes, quadrangulaires, l'antérieure descendant jusqu'au-dessous de la cellule; deux médianes dont la supérieure de largeur moyenne, prolongée à son angle interne par un trait oblique atteignant la nervure 2, et la postérieure, large, couvrant l'angle dorsal et remontant à la nervure 3; une subapicale large, descendant jusqu'à la nervure 4 et reliée à sa partie supérieure avec une étroite bande marginale irrégulière finissant à l'extrémité de la nervure 2. Dessous plus clair à côté fauve roussâtre entre les taches noires. Franges noires coupées de blanchâtre entre 1 et 2.

Ailes postérieures rouge écarlate vif, portant une tache noire vers le milieu de la cellule, une étroite bande noire oblique de la côte à l'angle supérieur de la cellule où elle s'unit à un arc discocellulaire noir, deux très larges taches marginales noires étroitement séparées entre les nervures 2-3. Dessous moins vif, plus clair, traversé par une éclaircie longitudinale jaunâtre. Franges jaune roussâtre pâle mêlées de noir à l'apex et à l'angle anal.

Envergure : 39 mm.

Type : 1 ♂, Moudemane (Azrou), 17 - VI - 1924 (H. UNGEMACH).

Lycophotia haruspex, n. sp. — ♀. Tête gris roussâtre; palpes bruns à sommet du second article et troisième blanc ocracé. Thorax gris roussâtre, un peu piqueté de brun, avec une ligne transversale

noir brun sur le collier. Abdomen gris brun foncé, un peu éclairci à la base, à face ventrale plus foncée. Pattes brunes avec les articulations, les éperons, le sommet des tibias et des articles des tarses blanc ocracé.

Ailes antérieures brun roussâtre, légèrement obscurcies au bord dorsal; extra-basilaire faiblement indiquée, noirâtre, excravée dans et sous la cellule; orbiculaire petite, un peu ovalaire, dessinée par une ligne d'écaillles noires; réniforme également écrite en noir, plus nettement sur les côtés qu'en haut et en bas; claviforme longue de 2 mm. environ, étroite, noire; ombre médiane absente; extra-médiane excravée de la côte au milieu du disque, écartée de la réniforme, incurvée entre 2 et 1, formée d'une ombre noirâtre large d'un millimètre, prolongée extérieurement en dents aiguës et nettes sur les nervures; subterminale à peine perceptible: quelques traits sagittés noirâtres, courts, appuyés sur des points blanchâtres entre 3-7; points marginaux minuscules, noirs. Dessous gris lavé de brunâtre à la côte et à la marge; un point discocellulaire peu net, une ombre extramédiane noirâtre et une indication de subterminale; points marginaux plus nets qu'en dessus. Franges roussâtres mêlées de brunâtre.

Ailes postérieures gris noirâtre, un peu éclaircies à la base. Dessous gris clair, rembruni à la côte, traversé par une bande médiane et une subterminale noirâtres, égales. Franges blanchâtres lavées de roussâtre entre la nervure 2 et à l'apex.

Envergure : 39 mm.

Type : 1 ♀, Ouiouane, 23-V-1924 (H. UNGEMACH).

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 — Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses à botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousse, Pinces, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, Paris.

HENRI BUREAU
FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée. PARIS (1^{er})

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX
D'HISTOIRE NATURELLE

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

TÉL. GUT. 77-42 — R. C. n° : 67.129 — Seine.

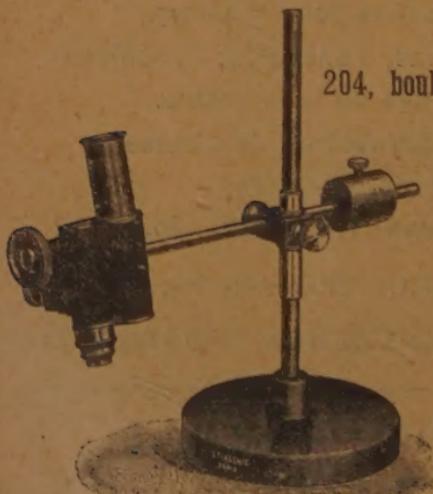
MAISON VERICK-STIASSNIE

STIASSNIE FRÈRES

R. C. n° 66.751 — Seine.

Constructeurs

204, boul. Raspail, PARIS, Tél. : Ségar 05-79



MICROSCOPE MONOCULAIRE REDRESSEUR
Cet appareil se construit aussi
avec platine à dissection

MICROSCOPES
MICROTOMES
MICROSCOPE MONOCULAIRE
REDRESSEUR
LOUPES

NOS NOTICES SONT
ADRESSÉES FRANCO SUR DEMANDE

AUTEURS !

Nos Bulletins et Annales seront plus intéressants si vous illustrez vos travaux et notes par des PLANCHES HORS TEXTES
Je suis à votre disposition pour tous renseignements et prix

Louis LE CHARLES

DESSINATEUR-PHOTOGRAPHE

40, rue de Turenne, 40, PARIS (3^e)

Registre du Commerce : n° 201.525-Seine.

" LÉPIDO-DÉCORIS "

Fantaisies décoratives, bijoux, bibelots en toutes matières avec incrustations inaltérables d'ailes de papillons rares naturalisés
Toutes applications à la décoration moderne

créateur

SYLVAIN BILLÈRE

seul fabricant

Artiste-décorateur

20, boul. du Montparnasse, PARIS (XV^e)

R.C. : n° 237.014 - Seine — Tél. : SÉGUR 80-89 — Nord-Sud : FALGUIÈRE

Fournisseurs de Lépidoptères sont demandés dans tous pays

Conditions très avantageuses d'ACHAT ou d'ÉCHANGE

VENTE DE SPÉCIMENS EN PARFAIT ÉTAT

Aberrations et raretés minutieusement sélectionnés pour collections ou études

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc.

Entretien de collections et soufflage de chenilles

Préparations microscopiques

M^{lle} C. BLEUSE

(Ne pas confondre avec M. L. BLEUSE, de Rennes)

29, rue Lacépède, 29 — PARIS (V^e)

ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE

SOMMAIRE DES N° 13 et 14

Changement d'adresse, p. 133. — *Présentations*, p. 133.

Communications.

	Pages.
J. ACHARD. — Nouveaux <i>Chrysomelini</i> d'Amérique [COL. CHRYSOMELIDAE].	133
E. BENDERITTER. — Rutélides nouveaux (11 ^e note).	136
A. BOURGOIN. — Diagnoses préliminaires de Coléoptères nou- veaux [SCARABAEIDAE et BUPRESTIDAE]	137
J. CLERMONT. — Sur la capture à Paris du <i>Buprestis (Chal-</i> <i>cophora) angulicollis</i> Lec. [COL. BUPRESTIDAE].	139

Admissions, p. 141. — *Contributions à nos publications*, p. 141.

Communications.

H. DESBORDES. — Description d'un Histéride nouveau du Tonkin [COL.]	141
R. PESCHET. — Capture de Coléoptères dans les environs immédiats de Paris	143
L. DEMAISON. — Éclosion tardive de <i>Deilephila euphorbiae</i> L. [LEP. SPHINGIDAE].	145
J. DE JOANNIS. — Note sur la capture à Paris de <i>Paralipsa</i> <i>gularis</i> Z. [LEP. GALLERIIDAE].	146
F. LE CERF. — Deux Lépidoptères nouveaux du Maroc.	147